

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

11^{ME} ANNÉE. SAMEDI, 27 MAI 1893. VOL. XXI, No 21

SOMMAIRE :

I Dimanche de la Trinité. — II Notre presse. — III In memoriam. — IV Marie et le bûcheron. — V La première communion. — VI Consultation. — VII Echos du monde catholique. — VIII Chronique. — IX Aux prières.

DIMANCHE DE LA TRINITE

« Ecoute, Israël . Le Seigneur ton Dieu est un Dieu unique. » (Deutér., XI.)

I. Entrons dans la profonde pensée de l'Eglise qui place le mystère auguste de la Trinité à la suite de toutes les solennités de l'année chrétienne. C'est à ce dogme sacré que la série des fêtes vient aboutir comme à son terme final. Dieu est le principe et la fin de toutes choses ; il est l'auteur de la création, de la rédemption et de la sanctification de l'homme. A lui se rapportent tous les actes d'adoration et de reconnaissance.

Ne cherchons point à sonder la majesté du divin mystère ; mais en notre qualité de créatures de Dieu, d'enfants de Dieu, de serviteurs et de servantes de Dieu, rendons à la très-sainte Trinité un triple hommage d'amour, de sacrifice et d'obéissance.

II. Elevons notre regard au-dessus des choses visibles pour contempler, dans le mystère de la Trinité, le Dieu unique et trois fois saint. « Dieu est amour. » Il a aimé de toute éternité ; dès lors il ne pouvait, avant la création, aimer que lui-même. Dieu aimant et Dieu aimé sont donc les deux premiers termes de cet ineffable mystère. Mais à ces deux termes s'unit le